

TENDANCE

Documents/documentaires

MARIE KOCK

Allier la publication d'un essai à la diffusion d'un documentaire : cette approche complémentaire séduit de plus en plus les maisons d'édition et les chaînes. ?A l'image de *L'expérience extrême*, à paraître chez Don Quichotte, et du *Jeu de la mort*, prochainement sur France 2, zoom sur cette offre couplée qui marque les esprits et les ventes en librairie.

Au mois de mars, préparez-vous à vous interroger sur votre propre degré de résistance à l'autorité, même la plus absurde. « *Et nous, qu'aurions-nous fait ?* » questionne le bandeau qui entoure le document qui ne manquera pas d'agiter les esprits et les conversations à partir du 4 mars : *L'expérience extrême* de Christophe Nick et de Michel Eltchaninoff (Don Quichotte), le livre du documentaire événement de Christophe Nick, *Le jeu de la mort*, qui sera diffusé à la mi-mars sur France 2 (voir encadré page ci-contre). Deux supports pour un même sujet. Une approche complémentaire – l'analyse à froid et le choc des images –, et un moyen que plébiscitent de plus en plus les éditeurs comme les chaînes de télévision pour appuyer leur force de frappe. « *Les deux se soutiennent mutuellement*, confirme Anne Satourné, au Seuil. Elle a notamment édité le *Lionel raconte Jospin* de Patrick Rotman, qui a réalisé conjointement un documentaire pour France 2, ou encore *Déchets, le cauchemar du nucléaire* de Laure Noualhat, publié au même moment que la diffusion du documentaire du même nom sur Arte. « *Le principe est amené à se développer*, poursuit Anne Satourné. *Les gens y pensent de plus en plus. Et cela soutient réellement les ventes.* » « *La télévision bénéficie d'une visibilité immense, a fortiori lorsque la chaîne défend un documentaire en première partie de soirée* », confirme Stéphanie Chevrier, directrice de Don Quichotte, qui a directement haussé le premier tirage de *L'expérience extrême* à 20 000 exemplaires, dont 15 000 déjà en place. »

Les exemples se multiplient depuis plusieurs années à la télévision comme au cinéma, où le documentaire connaît un véritable essor. Le succès de *Home* de Yann Artus-Bertrand au cinéma s'est répercuté sur son beau livre paru à La Martinière et classé parmi les meilleures ventes de l'année 2009 (16 000 ventes en 2009 hors export et ventes en ligne). Le dernier essai de Naomi Klein, *La stratégie du choc. La montée d'un capitalisme du désastre* (Actes Sud), devrait quant à lui être relancé par l'arrivée sur les écrans le 3 mars du film du même nom réalisé par Michael Winterbottom et Mat Whitecross. Pour la maison Acropole, le succès de la série en six épisodes sur la Seconde Guerre mondiale, *Apocalypse*, diffusée en prime time sur France 2, a plus que dopé les ventes du livre officiel du documentaire signé des mêmes auteurs Danielle Costelle et Louis Vaudeville, qui s'est déjà écoulé à 30 000 exemplaires en librairie, et à 10 000 en club. « *C'est un résultat historique pour la maison*, se réjouit Carola Strang, directrice d'Acropole. *Les ventes ont décollé tout de suite, ce qui n'était pas gagné vu que les beaux livres se vendent plutôt au moment des fêtes de fin d'année et qu'il existe beaucoup de livres remarquables sur la Seconde Guerre mondiale. Mais là, il y avait une narration originale, des images d'archives inédites... L'accueil a été étonnant.* » L'expérience a été tellement convaincante qu'une suite d'*Apocalypse*, version documentaire et version livre illustrée, serait en préparation.

Structure éditoriale. A côté de France Télévisions, qui produit et diffuse des documentaires sur lesquels s'appuient les éditeurs pour publier des essais, Arte est dotée quant à elle d'un véritable département d'édition, partie prenante de réelles coéditions (partage à 50/50 des investissements, des bénéfices éventuels et du travail de relations avec la presse). Créé en 1995 et aujourd'hui sous la responsabilité éditoriale d'Adrienne Fréjacques, responsable des éditions livres et DVD, et d'Isabelle Pailler, responsable éditoriale, depuis cinq ans le département n'est plus un service auquel on alloue un budget mais une véritable structure éditoriale. Un changement de régime dû à un succès surprise, celui du *Dessous des cartes* de Jean-Christophe Victor qui totalise 300 000 ventes depuis sa parution en coédition avec Tallandier en 2005. « *En résumé, depuis que l'on s'est rendu compte que cette activité pouvait générer de l'argent, nous sommes soumis à des obligations de résultats !*, sourit Isabelle Pailler. *On réinvestit*

ce que l'on a gagné l'année précédente. » Aujourd'hui, Arte éditions coédite une dizaine de titres par an, avec une multitude d'éditeurs dont Le Seuil, La Découverte, Albin Michel ou Les Petits Matins. « La plupart du temps, c'est nous qui démarchons un coéditeur, sauf lorsqu'il s'agit d'un auteur déjà publié. » Ce fut le cas pour l'un des succès d'Arte éditions, Marie-Monique Robin, auteure attachée à La Découverte. C'est donc ensemble qu'ils ont publié *Le monde selon Monsanto, de la dioxine aux OGM. Une multinationale qui vous veut du bien*, qui s'est écoulé à 80 000 exemplaires. C'est encore ensemble qu'ils publieront la prochaine enquête de Marie-Monique Robin (annoncé sur un grand sujet de santé publique), qui là encore sera adossée à un documentaire. Pour *Corpus Christi, L'origine du christianisme et Apocalypse*, c'est Le Seuil, maison d'édition attitrée des auteurs Jérôme Prieur et Gérard Mordillat, qui a été choisi. Dans les autres cas de figure, c'est Arte qui décide de ce qui pourrait se décliner en document lors de la consultation des programmes, un an et demi avant la diffusion, et qui cherche une plume. Parfois, ils confient l'écriture à l'auteur du documentaire. « C'est arrivé par exemple avec Pierre-Henry Salfati, l'auteur d'un documentaire sur le Talmud, précise Isabelle Pailler. Son dossier était tellement bien écrit qu'on lui a proposé de poursuivre avec un livre, qui a été publié chez Albin Michel. » Ce sera encore le cas le 17 mars avec *Main basse sur le riz*, grande enquête de Jean-Pierre Boris à paraître chez Fayard. Enfin, Arte éditions tend à élargir la coédition documentaire à de nouveaux territoires. Depuis le succès de *Valse avec Bachir* d'Ari Folman, roman graphique tiré de son film d'animation et vendu à 30 000 exemplaires, le département réfléchit très sérieusement à développer la bande dessinée d'investigation. La chaîne vient d'ailleurs d'éditer en DVD un documentaire intitulé *La BD s'en va-t-en guerre* et développe actuellement plusieurs projets de roman graphique documentaire, qui convierait un auteur de bande dessinée en même temps qu'un auteur de documentaire à livrer leurs deux regards sur un même sujet.